

Capacitation

Citoyenne

La "feuille"

N°14

mars
2011

Capacitation Citoyenne

des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Un incroyable réservoir d'énergies

Contact

www.capacitation-citoyenne.org

Capacitation-Citoyenne est animé par Periferia et « arpenteurs ». Vous retrouverez toutes les informations, les projets en cours, les livrets disponibles... sur le site.

Periferia

rue de la Colonne, 1
1080 Bruxelles
Belgique
Tél: +32/0 2 544 07 93
contact@periferia.be
www.periferia.be

« arpenteurs »

9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
Tél: +33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr

De Dunkerque 2000 à Charleroi 2010

Il y a 10 ans, en septembre 2000, c'était la première rencontre Capacitation Citoyenne à Dunkerque. Douze groupes du Nord-Pas-de-Calais, du Sénégal, de Grenoble et du Brésil se réunissaient sans savoir ce que cette rencontre allait provoquer. Ensemble, ils ont interrompu le programme prévu, puis affirmé le besoin de se (re)connaître, d'échanger, de construire de nouvelles énergies, d'inventer des croisements entre des personnes menant des expériences qu'au départ, rien ne réunissait.

Un pari initial tenu, plein de défis et d'audace, pour satisfaire le besoin de toujours avancer. Et en novembre 2010, une nouvelle rencontre à Charleroi qui a permis de réaffirmer, de nuancer, de changer, de se définir de nouvelles perspectives.

Des débats atypiques

Depuis les origines de Capacitation Citoyenne, on a voulu approfondir entre nous les questions de la mobilisation, du travail avec les élus, du financement de nos actions citoyennes, de la mise en place d'espaces de parole ouverts à une grande diversité de personnes, jusqu'aux plus fragiles... Au cours de ces dix ans, plusieurs moments ont donc été consacrés à échanger sur ces questions et construire des réflexions qui nous aident à avancer les uns et les autres au quotidien, dans nos actions sur le terrain.

Puis, on a décidé d'aller plus loin, de sortir de l'entre nous et d'aller vers l'extérieur, ce qui a amené l'idée des karavanes. Alors, on s'est mis à crier l'importance de l'eau depuis une péniche sur les canaux de Dunkerque, à lancer des déclarations et des revendications sur les places publiques de Grenoble, à réunir les richesses citoyennes de centaines de passants liégeois pour alimenter un débat sur la place centrale de la ville...

Autant d'événements publics que nous avons montés à partir de notre intuition que Capacitation Citoyenne devait aussi vivre dans l'espace public pour s'ouvrir au plus grand nombre.

Un cadre qui permet la diversité

Tous ces espaces, qui s'inscrivent souvent comme des moments en dehors de nos agendas habituels, attirent par leur scénographie, intriguent les passants, donnent envie à d'autres personnes de participer. Mais surtout, ils produisent de nouvelles réflexions, ils vont chercher les personnes,

parfois les moins attendues, pour leur donner la parole à partir de leur quotidien. Pas besoin d'être un élu politique ou de s'y connaître sur un sujet pour prendre la parole et donner son avis!

Un éventail de possibles

Les débats de la rencontre plénière du 19 au 20 novembre 2010 à Charleroi ont été régénérateurs. Ils ont réaffirmé le sens de Capacitation Citoyenne, amené des questions, ouvert de nouveaux possibles; ils ont permis de renommer et d'imaginer des pratiques. Ces échanges ne nous ramènent pas aux cases d'un programme prédéfini, ils imposent de la souplesse et la nécessité de toujours se reposer ensemble des questions pour faire évoluer la culture du débat, de l'échange, du renforcement mutuel citoyen.

Lors des groupes de travail, puis du débat final de la rencontre plénière à Charleroi, on a proposé plusieurs nouvelles pistes, on en a renommé d'autres. Capacitation Citoyenne ne se résume plus à des livrets, des rencontres thématiques, des plénières et des Karavanes, mais se confirme comme un ensemble de moments et de moyens pour faire vivre cette démarche d'échanges et de renforcement de capacités citoyennes.

Des nouveaux groupes s'impliquent, mais pas toujours via un livret

Les premiers collectifs qui ont rédigé un livret ont toujours souligné l'importance de cette étape préliminaire: il faut pouvoir d'abord se raconter à soi-même, pour arriver à communiquer ses capacités à d'autres. «Ce travail collectif qui nous sort pendant quelques séances du quotidien et des urgences pour nous replonger ensemble dans le sens de notre action est passionnant.» Même si tout le monde reconnaît l'importance de l'écriture d'un livret, on ne veut plus l'inscrire comme la seule porte d'entrée dans le programme Capacitation Citoyenne.

Ces derniers temps, de nouveaux collectifs ont participé aux rencontres pour la mise en place du «Parlons-en» à Grenoble, d'autres se sont approprié l'idée de la Karavane pour monter la banque égalitaire à Liège... La Karavane grenobloise «Silence, on parle» a amené de nouveaux groupes à venir – parfois spontanément – faire une déclaration sur l'espace public et en garder une trace filmée.



Oser diffuser beaucoup plus

En 10 ans, Capacitation Citoyenne a produit 65 livrets avec une centaine de collectifs, ainsi qu'une quinzaine de feuilles. «*Nous sommes assis sur un terril de pépites de pratiques sociales et citoyennes innovantes.*» Et pourtant, cette richesse n'est pas du tout assez connue!

Il nous faut trouver de nouveaux canaux de diffusion, par Internet, par des émissions télévisées, par de nouvelles listes d'adresses, par d'autres méthodes à trouver...

Une nouvelle plaquette qui présente Capacitation Citoyenne est nécessaire, la précédente n'intégrant pas les Karavanes et s'arrêtant aux premiers livrets vert émeraude en 2007!

Des clés pour mieux faire comprendre

Beaucoup de personnes visitent le site et découvrent la pile de livrets et de feuilles, ainsi que les nombreuses vidéos. La majorité d'entre elles manifeste leur surprise face à tant de richesses, certaines soulignent néanmoins leur difficulté à s'y retrouver au milieu de tant d'informations.

Doit-on mettre en place des clés de lecture? Dix ans après la première synthèse (le 13ème livret de la série jaune), on opte pour une deuxième synthèse, c'est-à-dire un livret d'étape qui permette une lecture transversale des expériences.

Se garder des temps de travail entre les collectifs

La notion de "tribu" est apparue à plusieurs reprises. On s'est alors demandé si les temps de rencontre entre nous ne correspondaient pas à une certaine fermeture aux autres. Cela fait référence aux débats de 2005 sur la notion de réseau qui réduit rapidement un ensemble de collectifs à leurs seuls points communs. A l'inverse Capacitation Citoyenne a opté pour la mise en valeur des différences et complémentarités entre les collectifs. On préfère alors parler de programme, c'est-à-dire un ensemble d'activités décidées ensemble et auxquelles on participe ou pas, selon ses envies et ses disponibilités.

Ceci dit, la visite des Jardins de la Résistance soutenus par Solidarités Nouvelles à Charleroi avec le groupe des Jardins du béton de Paris incite à **tisser des échanges qui construisent des ponts**. Ces moments, directement greffés sur des pratiques, vont au-delà d'un simple temps de rencontre, pour mener une démarche solidaire sur des territoires différents. A ce titre, des ponts pourraient être jetés entre Paris et Charleroi autour des jardins urbains.

Creuser une question spécifique continue d'intéresser. Lors des présentations des différents groupes présents à la

plénière de Charleroi, l'approche de la santé par la Maison Médicale de Marcinelle interpelle, non seulement pour sa manière de penser l'accès aux soins de santé, mais aussi sur le travail de quartier et d'implication citoyenne qu'elle encourage. Un autre sujet d'intérêt concerne des astuces qu'on peut s'échanger pour mieux mobiliser et communiquer.

Au-delà de ces moments centrés sur un thème ou des pratiques spécifiques, on veut se garder des **moments de plénière**, si possible une fois par an. Cela reste une occasion de connaître les nouveaux groupes et de définir le programme des mois à venir.

Et puis, une question récurrente, c'est la place des jeunes dans la dynamique Capacitation Citoyenne. Mais comment l'aborder? pas simplement à l'occasion d'une rencontre, mais sous d'autres formes lors de nos activités... à suivre.

S'imposer aux techniciens et élus

Plusieurs participants ont évoqué des moments où Capacitation a été invitée pour se présenter à un colloque ou séminaire. Chaque fois, on s'est retrouvé coincé dans un cadre trop limité et figé, qui ne nous a pas permis de transmettre toute la finesse et la richesse de notre démarche.

Alors pourquoi ne pas s'imposer davantage, occuper l'espace? Une proposition serait que des groupes puissent, là où le contexte le permet, organiser une formation à destination des professionnels et élus.

Faire vivre Capacitation sur l'espace public

Les Karavanes sont devenues des temps forts, de nouveaux défis, qui mobilisent tout le monde: organisateurs, intervenants sur scène, participants...

Dunkerque, Grenoble et Liège ont, chacune à leur manière, permis que Capacitation Citoyenne sorte de la confidentialité et apparaisse sur l'espace public. Une manière de ne pas rester entre nous, de ne pas s'enfermer comme une tribu.

On en arrive à identifier l'intérêt et les limites de deux manières de faire Karavane. D'une part, les «Silence, on parle!», sur le modèle de Grenoble, qui permettent de **faire des déclarations publiques**, coups de gueule ou coups du cœur, suivies d'un début de débat. D'autre part, les étapes de Dunkerque et Liège qui **créent un événement sur un sujet spécifique**, construit par les collectifs locaux. Au-delà du moment de leur réalisation, elles exigent du temps et du suivi.

Ces premières étapes des Karavanes pourraient d'ailleurs faire l'objet d'une analyse conjointe. Une manière de réfléchir à ce que cela a produit et de communiquer les démarches à ceux qui n'y ont pas encore participé.



La plénière de Charleroi, c'était aussi...

On était une soixantaine à Charleroi les 19 et 20 novembre 2010, venus de Bruxelles, Wallonie, Nord-Pas-de-Calais, Ile-de-France, Rhône-Alpes et Avignon.

Accaparés par les Karavanes, il y a plus de deux ans que l'on n'avait plus pris ce temps, en "plénière", pour se présenter les uns aux autres, pour approfondir un thème, pour définir un programme commun d'activités.

Réaffirmer la force de la diversité

Le premier jour, on s'est donné le temps de se raconter. Chaque collectif s'est présenté. Pour certains, c'était la première fois.

Mais pour tous, ce fut l'occasion de découvrir des groupes qui se battent pour le droit à la santé pour tous sans discrimination sociale parce qu'on manque d'argent ou que l'on est concerné par une maladie grave ; pour l'accès à un logement décent et abordable malgré la spéculation immobilière ; pour le droit à vivre dans le pays où l'on est arrivé depuis des années, mais sans papiers ; pour la culture comme moyen de raconter le passé d'un quartier sinistré qui ne l'a pas toujours été et qui n'est pas condamné à se maintenir dans les difficultés sociales.

Il y avait aussi des collectifs qui s'impliquent dans le droit de donner son avis sur la ville qui nous entoure à des élus en charge de l'urbanisme, d'autres qui luttent pour que les droits sociaux des plus fragiles soient respectés malgré l'endettement et les aléas de la vie.

Citons aussi les projets de jardins communautaires au sommet de HLM, sur des terrils ou encore d'un quartier de la capitale française qui n'est pas réservé qu'aux nantis et aux touristes mais doit rester accessible à tous.

Se rendre visite, construire des ponts

Etre deux jours ensemble, ça permet aussi des rencontres inattendues. Suite à la présentation des Jardins du béton à Paris, Solidarités Nouvelles de Charleroi emmène l'équipe parisienne visiter son jardin carolo, l'occasion de voir comment chacun s'y prend dans la pratique et déguster des topinambours.

Le soir, des participants de différents territoires sont allés à Froidchapelle pour le vernissage de l'exposition d'un groupe dont le livret est en cours de rédaction, les Libellules. Ce groupe de femmes veut casser les clichés sur les habitants des campings, sous la forme d'une expo photo sur le lieu où elles vivent.

On en fait quoi de toutes nos richesses ?

Les collectifs de Liège attendaient ce moment pour voir comment le réseau Capacitation Citoyenne souhaitait donner des suites à la Karavane de Liège qu'ils ont mise en œuvre fin septembre 2010. La vidéo nous a replongés dans l'ambiance de la place Cathédrale à Liège avec les tambours des enfants des Fûts fous, les réactions des passants quand on leur demandait de quelles richesses ils étaient porteurs, et le nombre incroyable d'heures d'implication citoyenne qui n'arrêtait pas d'augmenter. Deux mois après, que fait-on des 400 000 heures récoltées ?

L'idée de rendre visible toute cette énergie et ce travail citoyen interpelle et enthousiasme. Certains questionnent l'utilisation du langage bancaire et la traduction des 400 000 heures en une valeur monétaire. Plusieurs souhaitent se servir du concept car il permet de négocier face à un pouvoir public. Les groupes liégeois sont bien décidés à capitaliser cette expérience et pouvoir la transmettre dans d'autres collectifs, à l'occasion d'autres rencontres et manifestations.

Fixer un calendrier

La mise en œuvre de toutes ces rencontres, Karavanes et moments d'échanges, dépend des financements qu'il sera possible de trouver. Le programme Interreg IV soutient les actions qui se dérouleront en Wallonie et dans le Nord Pas-de-Calais jusque fin juin 2011. Pour la suite, des pistes existent et des discussions sont en cours, mais rien n'est définitif...

Les prochains rendez-vous :

- **12 février 2011** : Capacitation et les NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) à Valenciennes
- **8 avril** : présentation du livret "Le Collectif Valenciennois de Soutien aux Sans-Papiers"
- **29 et 30 avril** : Karavane Ile de France à Saint-Denis (Ile-de-France)
- **28 et 29 mai** : Karavane Nord-Pas-de-Calais à Roubaix (France)
- **17 juin** : Rencontre thématique « La santé, un moyen de créer du collectif pour changer la société » à Marcienne (Belgique)